

# LA POISON



## REVUE DE PRESSE

Bureau • 49 rue Orfila, 75020 Paris  
01 73 74 10 56 | [info@vscom.fr](mailto:info@vscom.fr)



**Le Coup de projo • émission diffusée le 3 juin 2019**



**En playlist**

# RADIO



**20° classement Ferarock "Trente de France" • avril 2019**  
**24° classement Ferarock général • avril 2019**



**PRESSE**

# rock & folk

JUIN 2019

n° d'exemplaires: 32196

---



On retrouve de vieilles connaissances au sein du trio parisien La Poison le batteur et la chanteuse de Maximum Kouette et l'un des guitaristes de la Mano Negra. Attaquant bille en tête avec un qui évoque Bronski Beat, son premier album depuis 2015 fleure bon les années 80 et d'autres influences (B-52's, Devo, Blondie...) apparaissent au fil de morceaux variés et dansants entre rock et electro, le côté fun ne dispensant pas d'incartades beaucoup plus musclées Hyp, distribution PIAS).

MAI 2019

n° d'exemplaires: 201975

---

## La Poison ★★



Il y a chez ce trio parisien qui qualifie sa musique de rock électro chimique un p'tit côté Shaka Ponk. Il suffit pour s'en convaincre d'écouter « Open your eyes ». La Poison entend bien, avec ce premier album, embarquer toute la planète dans son univers déjanté. Ce trio, c'est une envie folle de s'affranchir des codes. Un projet construit autour de Moon, la chanteuse, David Mesnard (aka Lars Sonik) à la batterie et Daniel Jamet (aka Doctor Fugu) connu pour avoir été notamment guitariste de Mano Negra. Le groupe qui se dit « supercondensateur d'énergie virale » donne dans le rock électro un brin survolté sous influences multiples.

# LA PRESSE

## DE LA MANCHE

MARS 2019

n° d'exemplaires : 22662

---



Des riffs capables de réveiller un mort de la bataille du Chemin des Dames, des beats qui seraient capables de permettre aux coureurs du Tour de France de grimper le Tourmalet en moins de 14 secondes... la Poison réussit le pari de proposer du bon son electro teinté de rock sauvage et de new cold wave. Le tout avec des références sympathiques à Blondie, aux Stranglers ou à Bowie, période Ziggy Stardust. C'est agréable et c'est enjoué. Il n'y a donc aucune raison pour que ce power trio electro-rock ne devienne pas rapidement incontournable sur le devant de la scène tricolore. Tous ces moments hypervitaminés, on les doit à Moon au chant, à David Ménard à la batterie et à Daniel Jamet à la guitare. « La Poison se veut un antidote aux maux dont souffrent aujourd'hui les humains », dicit Moon. On l'a donc bien compris : voilà un poison à prendre matin, midi et soir. Sans ordonnance.  
Pias/VS Com

## La Poison ○○○○○



Trio électro-rock, La Poison c'est le nouveau phénomène de la scène musicale française ! La poison c'est avant tout un duo Moon (au chant) et David à la batterie, à la ville comme à la scène, additionné de Daniel Jamet, à la guitare. Pop décalée et rafraîchissante, La Poison vient de sortir son album éponyme. Résolument anticonformiste, ce personnage de madone du futur leur est venu lors du tournage du clip fiévreux électro-rockabilly de « Smash You Up ». Personnage devenu l'emblème fort du groupe, et que l'on retrouve sur la pochette de l'album, déclinée en multiples graphismes. A tendance garage/post punk comme sur les titres « Open your eyes » et « Wanted girl », l'électro entêtante aux frontières de la new wave est prédominante tout au long des onze morceaux du disque. Bien loin des clichés, La poison est un concept album détonnant et explosif. En un mot : ébouriffant ! Donc, ne passez pas à côté.

Céline Dehadin

AVRIL 2019



EN BREF

## LA POISON

La poison  
(HYP / PIAS)

Envie de gesticuler, de libérer vos bas instincts ? Je crois qu'on tient là un disque qui accompagnerait à la perfection vos émois. Il n'a pas de nom, ou plutôt il est éponyme, il s'agit du premier album des Parisiens de La Poison. Avec un premier EP de 4 titres au compteur sorti en 2017, le trio composé de Moon au chant, Daniel Jamet à la guitare (Mano Negra, Pause, Desert Rebel) et de David Ménard à la batterie, au clavier, à la guitare et aux chœurs (Maximum Kouette) s'apprête à renverser la scène électro-rock française. Après avoir laissé ces dernières années des traces (vertes) sur scène (La Fête de l'Humanité, Bar En Trans), La Poison formalise son savoir-faire sur un disque survitaminé alliant avec brio plusieurs genres tels que la new-wave 80's («Super hero»), la pop acidulée («The last train»), les ritournelles funky («Mrs Jane»), la soul («Shake it») ou même le post-punk («Wanted girl»). Vous l'aurez compris, ce disque ne manque pas d'atouts pour faire profiter tout le monde, sans pour autant amener une nouvelle pierre à l'édifice de la musique. Mais est-ce bien le plus important ?

■ Ted



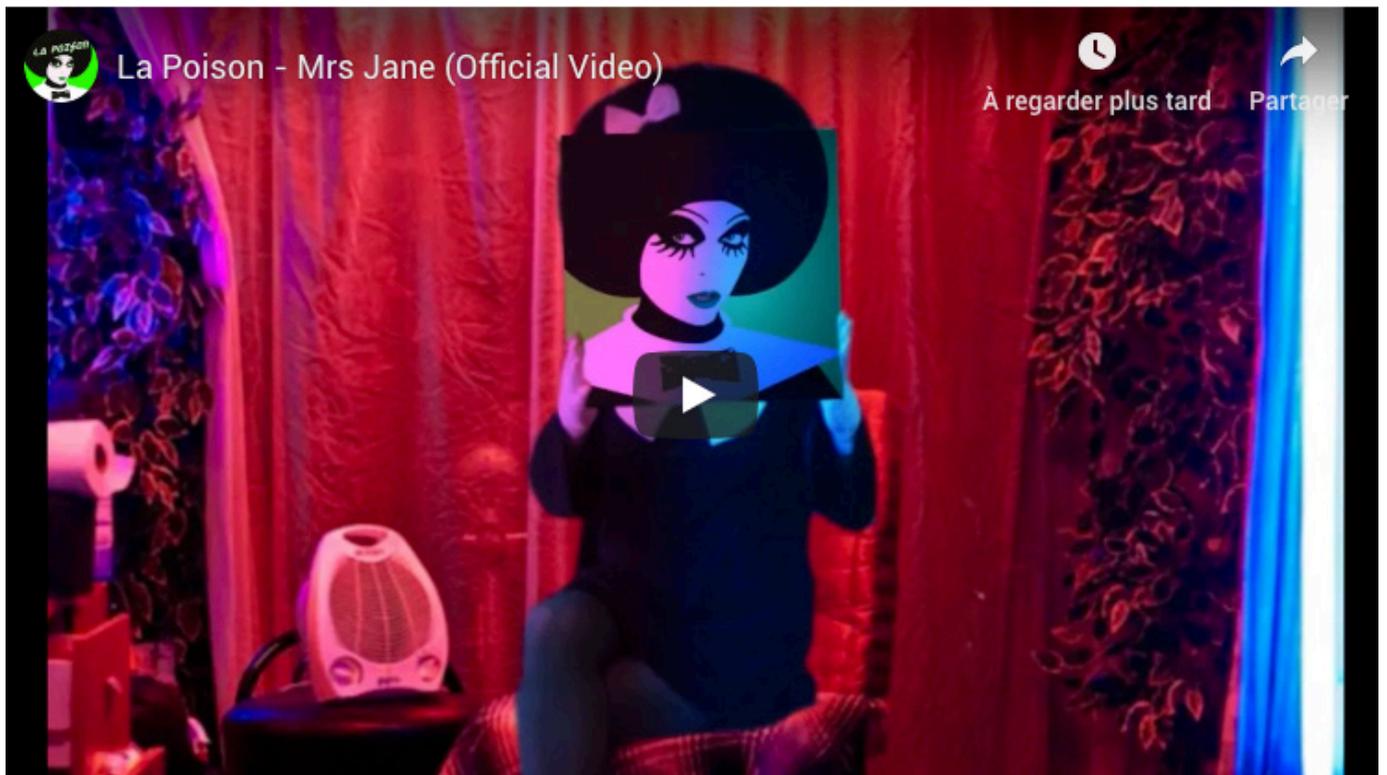
**WEB**

---

## La Playlist : Nina Attal, La Poison, Jade Bird

### La Poison

Leur musique est originale et elle se livrera le 26 avril dans un album.



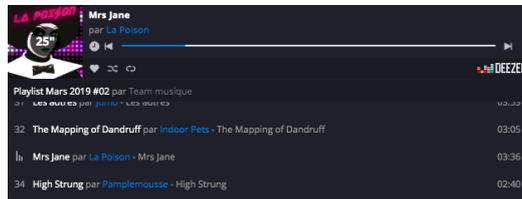
## MARS 2019

### Playlist Mars #02



**Playlist Mars 2019 #02**  
↓ 35 TITRES WIT-SOUNDSGOOD

32	Les Autres Jumo	3:53
33	The Mapping of Dandruff Indoor Pets	3:06
34	High Strung Pamplemousse	2:43
35	Mrs Jane La Poison	3:35



**Mrs Jane**  
par La Poison

25

Playlist Mars 2019 #02 par Team musique

- 31 Les Autres par Jumo - Les Autres 03:53
- 32 The Mapping of Dandruff par Indoor Pets - The Mapping of Dandruff 03:05
- 33 Mrs Jane par La Poison - Mrs Jane 03:35
- 34 High Strung par Pamplemousse - High Strung 02:40



**Playlist Mars 2019 #02**  
teammusicaddict

- 29 Silver Lining  
Sons Of The East 4:04
- 30 On Your Own  
Vacations 3:54
- 31 Les autres  
Jumo 3:53
- 32 The Mapping of Dandruff  
Indoor Pets 3:05
- 33 Mrs Jane  
La Poison 3:36
- 34 High Strung  
Pamplemousse 2:40

## Clip vidéo de La Poison - Mrs Jane (2019)



### ARTICLE : CHRONIQUE, CRITIQUE DU CLIP VIDÉO DE LA POISON - MRS JANE



Musique : Le groupe La Poison dévoile un nouveau titre, 'Mrs Jane' à découvrir dès aujourd'hui sur Vinyle Musique TV. Ce nouveau morceau de La Poison nous séduit de par sa qualité musicale ainsi que par ce style singulier si caractéristique du groupe. Nous sommes vraiment impatient de vous le faire découvrir. C'est pourquoi nous décidons, dès à présent, de partager avec vous ce nouveau titre de La Poison en le faisant entrer en programmation dans l'une de nos playlists en rotation 24h/24. Il se peut très bien que 'Mrs Jane' devienne l'un des titres phares, voir l'un des tubes de l'année 2019 et vous aurez ainsi eu le privilège de le découvrir en avant première sur notre site musical Vinyle Musique TV.

MARS 2019

## Découvrez Mrs Jane de La poison

Derrière La poison se cache un trio parisien qui aime mélanger le rock, la new wave et les sonorités électro. Un mélange que l'on ressent et apprécie grandement dans le nouveau single du groupe « Mrs Jane »



Pour ce premier extrait de l'album à venir, le groupe a décidé de s'amuser à donner vie à la pochette de ce dernier via un joli clip concocté par David Ménard ( Lars Sonik ) et Moon ( La Poison ).



L'album est attendu pour le 26 avril et on vous en reparlera très vite.





## LA Poison "LA Poison" (26 avril 2019, HYP)



Trio barjot composé de Moon au chant, David (Maximum Kouette, Maxi Monster Music Show) à la batterie et Daniel à la guitare (Mano Negra, tiens donc!, Saez, Mano Solo), LA Poison a démarré début 2016 sous l'égide de Moon et David, en couple dans la vie comme au sein du projet. Après un premier EP, le groupe à l'identité musicale forte, bigarrée, sort cet album éponyme qui évolue librement, de manière irrévérencieuse, entre rock, électro, touches new-wave et un soupçon de cold-wave. Le mélange est osé, riffant, et se pare de tubes dingues (Smash you up), dopé par des grattes bavardes. Ça prend d'entrée, feeling poppy et voix barrées, sons bien trouvés forment un tout accrocheur (Super hero). C'est même une enfilade de morceaux forts, entre Devo, les B 52's pour la fantaisie récurrente...et LA Poison surtout!, qui nous est servie.

Chez ces derniers, on groove sans relâche (The last train). Les refrains fédèrent, les synthés imposent leurs ritournelles. Résolument à l'opposé des "manières", LA Poison sort l'artillerie rock dans les six-cordes, qu'il couple à un allant électro sans appel (Black pulses). Cherchez pas, comme dirait l'autre: il vous sera difficile de résister. Le disque décrit en ces lignes est de ceux qui, en plus de n'inclure que des titres-tubes, se veut divers. New-wave sur Mrs Jane, LA Poison joue ensuite un Open your eyes rock et tranchant, à la voix mutine.



On ne s'arrête pas en si bon chemin; on pense aussi à Blondie, parfois, et on succombe. Je me rends alors compte que dans mon "title-dropping", j'ai oublié l'excellente deuxième chanson, un 5.6.2169 taillé dans un rock "mongoloïd" à la Devo. LA Poison malaxe tant et si bien, pour le coup, qu'on entend ça et là lesdits groupes sans réellement les assimiler comme influences perceptibles. Son Reach out, d'abord chanté en Français, souffle un funk-rock savoureux, remonté, complété par des inclusions en Anglais. C'est aussi dur que léger et tout, ici comme ailleurs, tient debout sans efforts.



Sur Wanted girl, sons de claviers simples et guitares encore une fois mémorables, sans jamais en faire des tonnes, enfantent une nouvelle compo imparable. Shake it, riffant également, rappellerait bien la folie d'un Rita Mitsouko. Le rapprochement est évidemment à porter au crédit de LA Poison. Qui, avec un ultime morceau "auto-intitulé", finit de convaincre en mode électro-rock un brin funky, exécuté avec une folie créatrice, et un sens du "mix" stylistique, qui honore grandement ces trois auteurs de troubles hautement recommandables.



## La Poison – Eponyme

2019 - 11 titres - 40'06

Label : HYP/[PIAS]

Style : Electro-Rock, Post-Punk

Origine : France, IDF, Paris (75)

Date de sortie de l'album : 26 avril 2019

Notre avis : ★★☆☆☆

Dans la grande famille du Rock'n'Roll, les branches et les racines n'en finissent de se développer, de s'enchevêtrer et l'arbre généalogique de s'agrandir ! Le premier album de La Poison, un duo devenu trio, trouve ses racines dans les 80's des B-52's ainsi que dans l'Electro-Punk de Shaka Ponk. Un mélange qui a un goût de déjà vu (ou plutôt entendu) mais qui a le mérite de nous faire bouger de la tête aux pieds !

Moon, aka La Poison et Lars Sonik, les deux membres fondateurs de ce projet ne cachent pas leur penchant pour le Rock un peu déglingué des B-52's ou bien du Rocky Horror Picture Show. Leurs concerts (et leurs clips) sont déjà de véritables spectacles avec des costumes et une identité forte. Mais si vous explorez leur premier album et que vous vous penchez un peu plus sur des titres comme 5.6.2069 ou Open your eyes, il n'est pas impossible que vous ayez l'impression que La Poison ait pu être biberonné aux albums et concerts de Shaka Ponk, pendant la genèse de leur projet. Voix, puissance de feu, electro-punk enfiévré, auxquels on peut ajouter concerts-spectacles, tout semble avoir servi de modèle à la construction du « son » La Poison. A tord, m'a précisé Lars, pas forcément fan de la comparaison.



Evidemment, ce premier album éponyme ne s'arrête pas à ce mimétisme apparent. Il regorge d'idées et de petites pépites. Mais, il faut creuser un peu la question, se plonger dans les 11 compositions, et se laisser imprégner. Des nappes électroniques un peu vintage, rappellent les films d'horreur ou de Science Fiction des années 60'70'. Des rythmes variés donnent de l'énergie et permettent au groupe de se démarquer, malgré tout ce que j'ai pu dire en début de chronique... Mrs Jane, et son rythme mi tempo, montre, par exemple, la capacité du groupe à attirer l'attention, sans surenchère tapageuse.

Les aider à mettre tout ça en place, c'est au quatrième larron qu'on le doit. Daniel Jamet, mais doit on encore les présenter ? Guitariste de la Mano Negra évidemment, mais aussi P18, Flor del Fango, Pause (avec Guizmo), il a travaillé avec Mano Solo, Gaetan Roussel ou Saez. La liste est longue comme le bras ! Et dans cet album, il a apporté ses riffs de guitare et son expérience pour un résultat d'une belle efficacité. Des riffs qui se détachent quand on y fait attention, et qu'on retrouve dans le single clippé Smah you up, entre autre.



Un peu construit autour de la colonne vertébrale qu'avait été leur EP « Antidote For Love » dont on retrouve les quatre titres qui le composaient, disséminés sur la seconde partie de l'album, on pourrait y voir de la paresse ou un manque d'inspiration... Mais qu'importe, car les titres étaient bons et ont donc leur place ici dans cet album.

Après quelques écoutes attentives de ce breuvage sonore à la fois mordant et acidulé, la musique de La Poison trouve d'autres couleurs, d'autres courants d'influences, que celles qu'on avait immédiatement identifiées en début d'album. Sans doute aidé par les images des Clips. Ainsi, les Rita Mitsouko et leur folie douce, La Femme et leur délire psychotique, Les Liminanas et leur humour pincés, tous participent à la construction de l'identité finale de La Poison, pour en faire en 2019, un groupe singulièrement différent. C'est sans doute ça le secret de la longévité du Rock'n'Roll !

## La Poison « La Poison »

Entre électro rock et psycho punk, La Poison ne ressemble à grand monde tout en étant bien enraciné dans notre époque ; et ce n'est pas seul paradoxe.



Avec ses faux airs de faux punk, le groupe de Daniel Jamet (ex La Mano Negra) et David Menard (ex Maximum Kouette) est un vrai groupe de rock électro. Si on ajoute Moon au chant, on obtient un trio survolté qui signe un premier album (après un EP en 2017) dance, rock et électro.

La Poison pourrait se contenter de grosses guitares saturées sur un fond de beat synthétique. Et ce serait déjà une réussite. Mais ils cherchent – et arrivent – à s'éloigner de l'influence Shaka Ponk en creusant un sillon qui navigue entre électro 50's et pop 80's sur fond de beat dance floor. Disco ? Non plus. Poison ? Oui assurément. Car le trio parisien a trouvé sa voie près des B 52's entre guitares

étincelantes et claviers congelés dans ces années un peu folles qui passaient inévitablement par le Palace. La Poison est donc hype comme son label (HYP) et ne demande qu'à bousculer des codes qui jusque là n'étaient pas mis à mal. Notre époque se cherche (en musique comme en politique). Côté musique, il se pourrait qu'on tienne le début de quelque chose. Pour la politique, si les girondins (vs jacobins et pas le club de foot...) veulent bien s'y mettre, qu'on vivrait une époque formidable.



AVRIL 2019



Formé en 2015 par de vieux briscards de la scène rock française, La Poison est un projet caractérisé par une envie de faire autre chose que ce qu'on peut trouver actuellement sur la scène française et internationale. Au programme, un mélange habile entre electro-pop, rock indé et electro rock, avec un bon esprit alternatif. Le trio est attaché à produire une musique à la fois originale, rebelle et accrocheuse. Bon, je vais peut-être me faire canarder, mais je vois un peu ce premier album comme une version plus musclée de Superbus, ou alternative d'un Shaka Ponk. Bon, je vous avoue n'apprécier que très modérément ces groupes, et pourtant ce premier opus m'est très agréable. Peut-être parce que le trio y imprègne à la fois des influences modernes et passées ? Parce que, même si quelques lignes de chant francophones sont présentes ça et là, c'est principalement en anglais que s'exprime le combo ? Parce que si la matrice est electro rock, le fonds est très inspiré de la new wave ? Allez savoir. En tout cas, ça marche. Les titres sont suffisamment variés pour qu'on se coltine les 40 minutes sans sourciller. La voix de Moon, la chanteuse, est à la fois féline et gouailleuse, et relève le goût des onze titres ici présents. Et l'univers très coloré, bien que partiellement (le trio a une certaine obsession pour le vert) vient finir le tableau. Bref, La Poison a mis dans le mille et s'annonce comme une formation à garder à l'oeil. J'ai également entendu dire que leurs concerts étaient terribles ; à vérifier lors de leurs prochains passages près de chez vous !



## La Poison - La Poison

Loin des groupes standardisés et de l'aseptisation FM, La Poison sort son 1er album ce 26 avril dans un savant mélange de musique rock et électro, style décalé et autodérision. C'est ce genre de groupe qui nous fait réaliser que le rock est un milieu où l'on s'amuse et que certains petits nouveaux ou anciens dépassés devraient dégonfler ou péter un coup.



Cela est peut-être le premier album du groupe mais prenez garde ce ne sont pas des novices du monde de la musique, bien au contraire on peut dire que ces trois musiciens sont des vieux du circuit et ont déjà roulé leurs bosses à bien des niveaux. Daniel Jamet (guitare) est à la création de la Mano Negra en 1991 et a ensuite joué avec Mano Solo, Saez... David Menard (Batterie) a joué dans plusieurs formations telles que Maximum Kouette, Maxi Monster Music Show...

En couple à la scène comme à la ville, Moon (chanteuse) et David se lancent dans le projet en 2016 dans un esprit Do It Yourself et une recherche de style musical accessible mais différent. Dans leur home studio situé en région parisienne, naissent des maquettes qu'ils partagent avec Daniel qui adhère immédiatement au projet : « Nous voulions travailler ensemble depuis longtemps car il est de la famille » confie la chanteuse. « Il a complètement flashé sur le concept parce qu'il y trouvait une vraie place pour s'exprimer » renchérit-elle. Ainsi va le trio qui sort un premier EP en mars 2017 Antidote for Love et enchaîne plus d'une trentaine de concerts.



Fort de ses certitudes, La Poison revient aujourd'hui avec un album éponyme qui s'ouvre sur le single «Super Hero» à l'inspiration disco des années 80. Les titres «The last Train», «Mrs Jane» ou «Open your eyes» un peu plus Soul sont bien mis en valeur par la voix de Moon que Beth Ditto du groupe Gossip ne renierait pas ! Les mélanges de sonorités rock, électro et parfois rétro sont mis en avant et alternent des morceaux différents mais aboutis. «Reach out» fleurissent avec de l'électro funk tandis que les influences

mélangées ressortent sur les titres «Black Pulses», «Wanted girl» passant de moments sombres à des ambiances clubbing. «Smash your up» que vous pu entendre à plusieurs reprises sur La Grosse Radio est un morceau totalement entraînant et vivant à vous faire taper du pied ou bouger la tête inconsciemment. La galette se termine sur un morceau dont le refrain nous rappelle que La Poison est un antidote pour l'amour... Le groupe définissant lui-même son style comme rock chimique, nul doute que l'élixir de l'album vous contaminera à son écoute.

Le jeu de scène en concert vaut aussi son pesant de cacahuètes, l'autodérision est de mise mais ne croyez pas à du n'importe quoi ou de la niaiserie pipicacafoutre, c'est bien fait, ça nous fait sourire même nous marrer et ça met une ambiance de feu. Les chorégraphies en concert font dans le burlesque pour preuve le clip «Shake it» potache à prendre au troisième ou quatrième degré :



Voici donc l'univers de La Poison ou plutôt l'«univert» puisque le groupe a un certain goût pour la couleur verte. Ainsi donc les musiciens mais aussi les graphismes et les jeux de scènes tournent autour du vert/vert fluo pour donner comme un air déjanté à un groupe dont le style musical l'est assurément.

Merci à La Poison de sortir des sentiers battus, de nous envoyer une bonne dose musicale radioactive et surtout de remettre le rock au centre de ses valeurs : bonne musique, du fun, des rencontres et de la bonne humeur.

#### Line up

Moon (Chant)

Daniel Jamet aka Doctor Fugu (Guitare, basse)

David Menard aka Lars Sonik (Batterie)

#### Albums

2017 : EP « Antidote for love » (Snobb Music)

2019 : « La Poison » (HYP)

La Poison, sortie le 26 avril chez HPY

Note de la rédaction :

9 / 10



AVRIL 2019

## La Poison - La Poison



«La Poison se veut l'antidote aux maux dont souffrent aujourd'hui les humains, car elle vient du futur et sait de quoi il sera fait ! Elle redonne espoir, mais les alerte aussi sur les dangers de l'utilisation à outrance des machines et des nouvelles technologies.»

La Poison, c'est la rencontre entre Daniel Jamet ou Fugu Shima (Mano Negra, Mano Solo, Saez) à la guitare, David Menard ou Lars Sonik (Maximum Kouette, Maxi Monster Show) à la batterie et la chanteuse Moon.

Ce sont de vieux briscards de la musique qui connaissent le métier et cela s'entend clairement. C'est un univers original qui ne se prend pas au sérieux, un peu fufou, avec une dominante de vert (en espérant que cela ne leur porte pas malheur...), une énergie au service de mélodies efficaces et d'un électro rock / punk / rockabilly invitant à un même sabbat les Bell Rays, B-52's, Devo, Blondie ou The Prodigy.

Et pour être franc, comme disent certains : ça poutre grave. Le disque s'avale d'une traite, même si il a tendance à s'essouffler sur la longueur, comme un verre d'un alcool fort grâce à des titres efficaces, qui n'ont rien de nouveaux mais qui sont plutôt bien écrit («5.62169», «Super Hero», «The Last Train», «Smash You Up», «Black Pulses»).

Ce n'est pas le disque le plus fin de l'année, mais ce n'est pas son objectif non plus. En tout cas, il permettra de passer aux amateurs du genre, un bon moment...



## LA POISON – LA POISON



ELECTRO, ROCK



La Poison... Un nom qui vous dit quelque chose, bien sûr. Mais ici je ne vous parlerai pas du film réalisé par Sacha Guitry, sorti en 1951, dans lequel on retrouve le génial Michel Simon et Louis de Funès, film qui porte ce titre, "La poison"... mais de cette formation qui sévit depuis 2015, et sous le nom La Poison. Après un EP, "Antidote For Love", en 2015, ils nous reviennent avec un condensé d'électro rock dont ils ont le secret de fabrication. Leur poison était un excellent antidote à l'amour, et c'est dans cette veine que la formation a peaufiné son style et sa griffe. Pour mieux y glisser son poison et vous en rendre dépendant. Sur cet album, la formation vous balance 11 morceaux passés à sa moulinette spécialement déjantée. Daniel Jamet (Mano Nagra, 1991) alias Fugu Shima est aux guitares, David Menart (Maximum Kouette) alias Lars Sonik est le frappeur de service, à la batterie mais aussi aux claviers, aux guitares (leur poison lui permettant de multiplier bras et mains pour assurer son côté multi instrumentiste démentiel) et dans les chœurs, sans oublier bien entendu la chanteuse Moon, alias La Poison! A noter que ce disque est un pur produit du 9-3: il a été enregistré à Villetaneuse et Saint Ouen. Je ne sais pas si l'illustration de couverture est fidèle à la réalité, ou si c'est le/la poison qui me fait déjà de l'effet, à l'écoute de cette galette, toujours est il que la cover du CD est hyper expressive et vous saisit aux tripes, tout comme la musique distillée par le trio. Je suis convaincu que rien de tel qu'un concert Live pour mesurer l'ampleur des dégâts que ce trio infernal peut commettre... Avec un site en construction, une vidéo officielle déjà dans le "Tube à Vous", quelques clips musicaux qui vous décollent la pulpe du fond façon Orangina, et une musique qui rend accro... vous avez là un groupe en devenir qui ne tardera pas à marquer de son empreinte le territoire de la zik de la décennie à venir. Effet du/de la Poison, c'est sûr. Le genre de truc auquel on ne résiste pas.

## CHER LA POISON,



Non mais oh, oh, whaaat, pourquoi, pourquoi vous apparaissez en... 2019 sur mon écran radar ?

En 1982, vous auriez été number one, top of the pops, en première partie d'Orchestral Manœuvres in the Dark, et on aurait dansé sur vos chansons, nous les « new wave ». Quand il y avait des « boîtes de nuit », des téléphones avec des fils, Mitterrand au pouvoir et encore de l'espoir dans un avenir non collapsologué... Une époque zéro réseaux, total papier, sueur et baisers volés. L'autotune et le rap de m\*\*\*\* ont remplacé le Hit Parade comme David et Jonathan. Pas sûr qu'on aie gagné au change !

Le son, les rythmes, l'intention, les mélodies, tout est là !



Un peu Nina Hagen, des doses de DEVO, des parfums de B-52's, les synthés entêtants et flûtés, la batterie bien carrée, ta-poum, ta-poum et le refrain qui permet de taper dans les mains par coups de 2. Tac, tac.

On se revoit sauter en l'air, faire des pogos et boire du Get 27, fumant des Pall Mall ou des Peter Stuyvesant. Garder l'imperméable du grand père en toutes circonstances pour les petits mecs, le sac à main de Mémé et le khôl autour des yeux pour les poulettes. Ha ha, on y croyait !

Je ne vais pas m'en plaindre. J'adore votre disque vert et noir.

D'ailleurs, regardez, je vous écris une lettre dans le Courrier des Lecteurs de Songazine, preuve que je vous aime et veux vous faire partager avec nos lecteurs, qui eux aussi, seront ravis de ce revival et iront vous voir en concert.

Bref, vous n'apparaissez pour moi qu'en 2019, mais je vous souhaite longue vie, dans un présent où on aimerait bien revoir arriver un type comme Mitterrand, moins de réseaux et de rap, le retour du papier et plus d'avenir.

Bises sans antidote,



AVRIL 2019

## On a écouté l'album de La poison

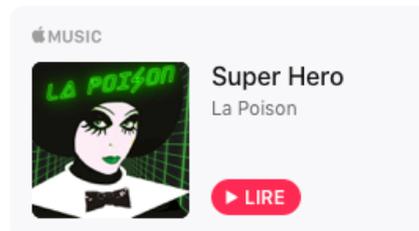
C'est le 26 avril qui vient que sortira l'album éponyme du groupe La poison.



Un album annoncé il y a quelques semaines maintenant via le single Mrs Jane.

Un premier single bien agréable et surtout qui ne dévoile que peu de cet album dont les titres électro s'enchaînent parfaitement bien avec d'autres plus rock.

Un album qui s'ouvre sur un excellent titre nommé Super hero, l'une des pistes les plus étonnantes de l'album de par sa musicalité New-Wave un peu en décalage avec ce qui passe aujourd'hui à la radio.



Un ressenti qui continue avec 5.6.2160 très new wave également. Un style très 80's pouvant rappeler les New Orders.

Dans le très bonnes piste, on retiendra le plus rock The last train vraiment efficace et dont on espère secrètement une sortie single.

Egalement plus rock que les deux premières pistes, mais sans jamais laisser de côté les sonorités New Wave, Black Pulses est aussi vraiment bon.

Smash you up est de ces titres qui vous font danser en clappant des mains tout en chantant les « Hey you... »

Malgré son titre en anglais Reach out est chanté en français (en partie) et cela montre qu'en fait, que ce soit en anglais ou en français... La poison est bon ! Avec ce très bon titre pop rock, on se dit clairement qu'il manque vraiment des groupes comme eux dans le paysage actuel. Seul le groupe Minuit semble être dans la même catégorie.

Shake it est aussi proposé en français (en partie) et comme Reach out, c'est très agréable !



MAI 2019



Soyons clair, en matière de musique on préférera toujours les esprits aventureux au confort des formules toutes faites. Et matière de cocktail détonnant, et nous semble-t-il assez inédit, le cas qui nous occupe aujourd'hui, le trio La Poison, se pose là. La Poison donc, un choix assez étonnant comme nom de groupe, sur lequel plane un parfum sulfureux et qui semble cacher quelque chose d'assez dangereux. Le contenu du disque est à l'avenant car, avec un impressionnant abattage, La Poison s'est mis en tête de se faire rejoindre les extrêmes. A savoir, une guitare rock'n'roll (on insiste sur le roll) en diable et des claviers froids, hérités de la cold/new wave des années 1980, le tout dominé de la tête et des épaules par la voix profonde de la chanteuse Moon. Les amateurs de guitares seront servis, les fans d'électro aussi ! Pour être tout à fait honnête, on mentirait en affirmant que l'on adhère sans réserve aucune au projet. Car en dépit de ses nombreuses réussites (notamment la tentative soul de « Mrs Dane ») qui émaillent le disque, les titres les plus marquants sont ceux où la guitare dynamite le tout de l'intérieur par le biais de quelques riffs bien balancés entre blues, rock garage sauvage, punk et rockabilly (« Smash you up », « 5.6.2016 », « Shake it », « Wanted Girl »). Cependant, nos oreilles restent imperméables à l'orientation électro/club un peu trop ostentatoire à notre goût dans les arrangements (« Open your eyes »). Une affaire de goût personnel sans doute mais peut être aussi le signe que le projet est à ce jour plus prometteur que réellement abouti, ce qui est normal attendu qu'il s'agit d'un disque inaugural. Une direction un peu plus affirmée, le sentiment de dispersion nuisant à la cohérence générale est prégnant, n'aurait pas fait de mal non plus. Une proposition musicale singulière, attachante en dépit de ses défauts, dont on suivra l'évolution avec curiosité dans les mois à venir. Car à ce point on est sûrs d'une chose : les concerts s'annoncent explosifs...

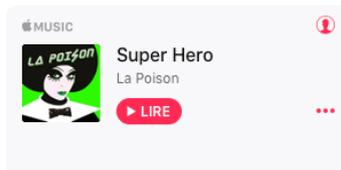
En concert le 6 juin à Paris (La Boule Noire)



MAI 2019

## Nos « Super héros » La poison !

On vous a fait découvrir l'album Eponyme il y a un peu moins d'un mois maintenant et si vous nous lisez assidûment, vous savez clairement que l'on est tombé sous le charme et la folie du groupe La poison.



Une folie parfaitement retranscrite dans le nouveau single « Super héros »  
Un single léger et vraiment fun aujourd'hui porté par un clip totalement déjanté.





MAI 2019

## La Poison - Super hero

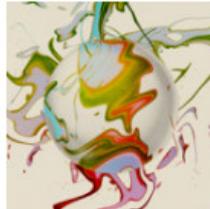


La Poison : découvrez leur nouveau clip Super Hero.

Voix magnétique, riffs incisifs, beats décapants... La Poison réussit la synthétique parfaite d'un rock sauvage et percutant, tendance garage/post-punk, avec une électro entêtante aux frontières de la new/cold wave. Le trio parisien ne souffre d'aucune équivalence sur la planète rock, ce qui justifie largement son caractère surnaturel.

## Chroniques express #2

THE NINTH WAVE - LA POISON - IDLEWILD - CONNIE CONSTANCE - GEMMA RAY



LA POISON - La Poison (France - H.Y.P. - 26 avril 2019)

La Poison, c'est le groupe de Daniel Jamet, un ancien de la Mano Negra à la guitare, de sa compagne Moon au chant et de David Menard à la batterie qui a notamment joué au sein du Maximum Kouette. Un trio français qui fait de l'électro Rock en anglais porté par le single « Super Hero », un titre au parfum Disco qui en dit long sur le plaisir qu'ils ont dû prendre à donner vie à ce projet. A la fois léger et tranchant, entre claviers, guitares saturées et la voix chaude de Moon, cet album éponyme sait ne pas se prendre trop au sérieux, et même s'il n'est pas révolutionnaire en soi, il est très efficace, largement assez pour se dire que la musique de La Poison doit être aussi une belle expérience à voir sur scène. En concert le 6 juin à la Boule Noire, Paris





DÉCOUVREZ LA SCÈNE MUSICALE FRANÇAISE  
Actualités, Interviews, Chroniques, ...

# LE CLIP DE LA SEMAINE

LA POISON  
Super hero



## PLAYLIST

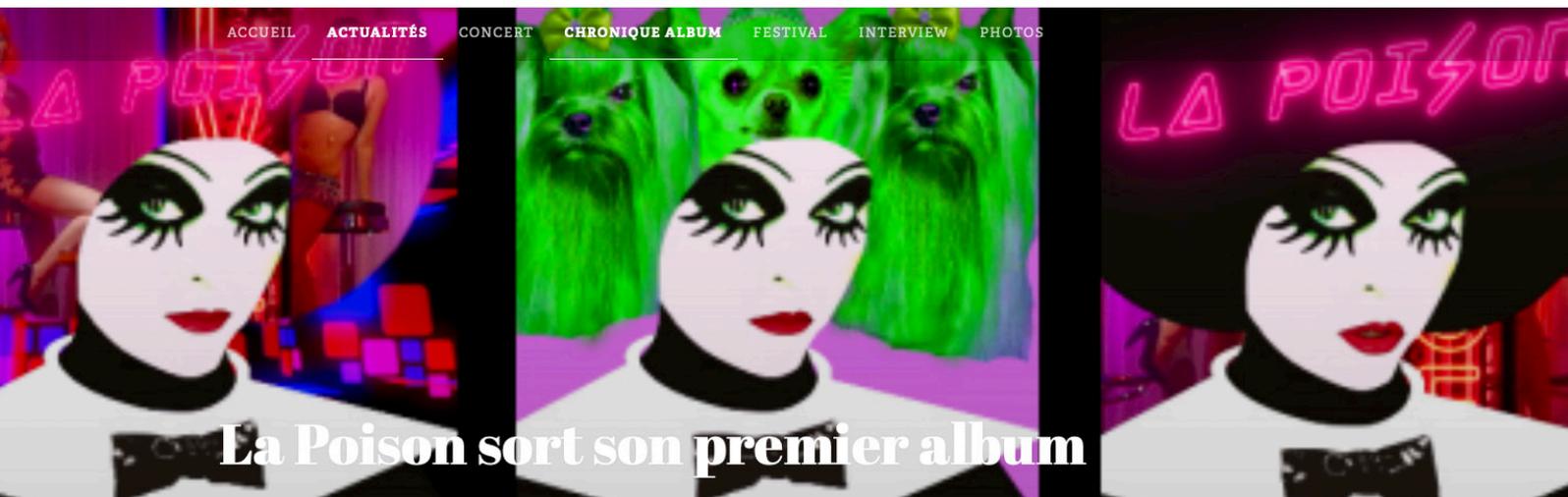
Une playlist pop rock avec un brin d'électro grâce à Black Honey et à La Poison.



Voici un trio français qui fait du bien. Une chanteuse, une batterie et une guitare. Et en appui de l'électro qui permet notamment de gérer les basses des morceaux. Le résultat est bluffant, cet album conjugue tout cela avec un beau talent. Les sonorités nous projettent parfois dans les années 90 et d'autres nous propulsent dans l'avenir. Le groupe arrive à alterner des moments très électro avec d'autres plus chaloupés comme avec Mrs Jane. Cette piste est merveilleuse, juchée sur une ligne basse-batterie parfaite, elle livre des accords somptueux, c'est un tube à n'en pas douter. Et puis quand on écoute Reach Out on change de monde, cette fois les claviers prennent le pouvoir, accompagnés tout de même d'une guitare bien saturée. Ce morceau est un petit bijou ! Voilà une galette indispensable pour qui aime la musique pleine d'énergie et les balades hors des sentiers battus.



ACCUEIL ACTUALITÉS CONCERT CHRONIQUE ALBUM FESTIVAL INTERVIEW PHOTOS



## « La Poison » – sortie le 26 Avril 2019 chez HPY – Electro-rock chimique / Rétro



Découvert lors du festival du Schmoul en 2017, qui a lieu à Bain-De-Bretagne (35) , La Poison arrive enfin avec son premier album !

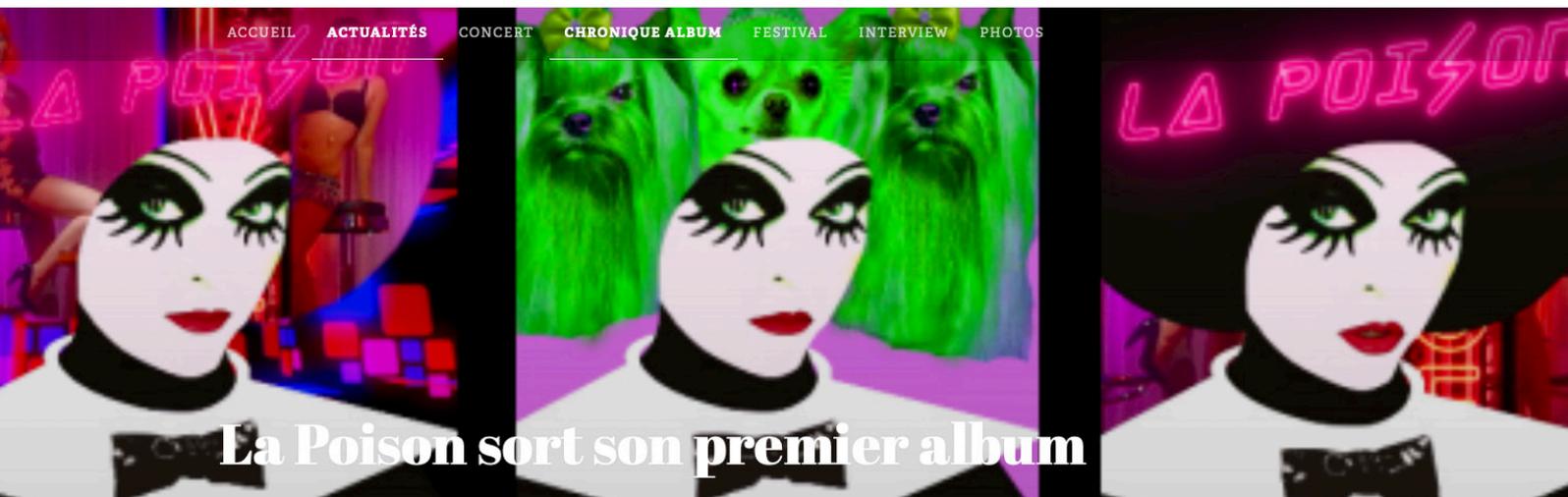
Je les ai revu lors de leur passage à Paris l'année dernière au Supersonic, pour la sortie de leur EP « Antidote For Love » et quel plaisir de pouvoir entendre où je le souhaite tous mes titres favoris. Ce trio composé de Daniel Jamet, alias Doctor Fugu (guitariste qui a d'ailleurs joué avec Mano Solo, Saez...) Moon (chanteuse) et de David Menard, alias Lars Sonik (batterie).

L'album joue entre l'électro, le rock, la chimie et le rétro. Et c'est pour le plus grand plaisir de nos oreilles, enfin de la nouveauté, de l'extraordinaire. Les inspirations de chacun des membres du groupe font de cet album quelque chose d'unique, comme un cadeau que l'on attend depuis longtemps. Les refrains sont en plus faciles à retenir, et très addictifs.

En live comme sur l'album, ces sons nous font bouger et ont toujours un message positif. Faire sourire, l'estime de soi, prendre la vie du bon côté tout en couleur ! Et la couleur ils l'aiment, surtout le vert ! Sur scène, Doctor Fugu et Lars Sonik aiment le body painting et arrivent tout de vert vêtus. Leur scénographie et chorégraphie sont très abouties. Il faut voir le costume de Moon, une afropunk humanoïde avec maquillage de manga ou de rock star.

Il faut regarder l'un de leurs clips pour vous donner une idée, notamment sur « Smash Your Up » qui va vous faire danser :





## La Poison sort son premier album

Les titres sont bien alternés entre les différents styles de musiques, on passe par des ambiances vivantes, pleines d'énergie, comme des moments sombres comme sur « Black Pulses » ou « Wanted Girl » .

« Reach Out » est très poignant comme titre, chanté les 80% du temps en français, le groupe s'exprime sur des violences conjugales et quotidiennes, c'est fort et ça revient dans notre actualité, une belle sensibilisation de leur part. L'album peut paraître léger, on y parle de joie, d'amour, d'être mieux dans sa tête, mais pour beaucoup c'est une psychologie à avoir et à adopter au quotidien pour battre ses démons.

Les sons sont très aboutis et recherchés, les riffs sont là, que du bonheur pour mettre en abyme des thèmes forts.

Sur « The last Train » la voix de Moon me fait penser à Gossip ou à la chanteuse de The Noface, Oma Jali. On a d'ailleurs là un bon rock / soul qui met merveilleusement bien en valeur sa voix, tout comme sur « Mrs Jane » ou « Open Your Eyes ».

« 5.6.2169 » est là pour faire danser, et taper du pied au bureau, dans les moments où ça ne va pas, ne déprimez pas et écoutez les, ou appelez ce numéro et vous serez contaminés par leur amour vert et ses riffs puissants !

Mes coups de cœur ?

« Super Hero », un mélange de disco et d'électro, qui d'ailleurs vient d'avoir son clip, qui illustre parfaitement les paroles.

« La Poison » parce que le vert vaincra et contaminera votre cœur.



Chroniques  
**La Poison**

21 mai 2019

**ZEB  
ROCK**

### **Premier album**



Découverte lors de la Fête de l'Humanité 2016 sur la Scène Zebroch, et partenaire des actions éducatives de Zebroch, La Poison, trio électro-rock, débarque cette saison avec un premier album du même nom ! Elle est emmenée par Moon au chant et David Ménard rebaptisé Lars Sonik à la batterie. Le groupe naît quand le couple décide d'explorer les possibilités du Homestudio, avec au centre de leurs préoccupations les sons de claviers qu'ils veulent rythmiques et mélodiques. Daniel Jamet adhère immédiatement au projet et devient Fugu Shima. La Poison est d'une originalité folle, elle est déjantée, comme revenue du futur pour nous faire danser, mais aussi nous mettre en garde face à l'apocalypse qui se profile. Son esthétique tri-couleur blanche, noire et verte devient la signature de son univers de science fiction. En l'observant, on pense parfois au Midnight Movie chéri des années 70, le Rocky Horror Picture Show, autant par ses visuels (les bouches rouges qui chantent sur les caisses de la batterie dans le clip de Smash You Up, 5e titre de l'album) que par la loufoquerie de sa musique. Le dernier extrait de l'album, SUPER HERO en est un excellent exemple !

Moon enchaîne chant en anglais et en français sur des mélodies de l'espace. Tout au long de l'album La Poison garde la même énergie euphorisante et dansante pour nous entraîner dans une course folle. Sur des compositions au rythme effréné on tente d'échapper à une époque qui n'est pas des plus réjouissantes et tels des marathoniens on sprinte aux côtés de cette héroïne du futur venue ré-enchanter notre monde le temps de 11 titres.

Si vous souhaitez la voir sur scène, elle sera en concert le 26 mai à l'Avant Scène/Théâtre de Colombes (Colombes, 92700), et pour une date unique à Paris le 6 juin à la Boule Noire afin de célébrer la sortie de son premier album !

# Les chroniques de charlu

MAI 2019



Ouah, alors oui, avec le recul je me suis dit que Aldous pour la grisaille c'était quasi top, un peu trop, moi la grisaille, c'est ma came, même quand il fait soleil. Ouaih mais j'ai plombé Le Toine, et ça, ça méritait un petit coup de gingembre de ma part.

Spécial Tonio donc en ce jour d'armes posées, de déluge, de cordes du ciel « faut-il y grimper ou s'y pendre »... de pluie raide comme un garde à vous, pour me rattraper voici pour lui et pour vous tous une bombe. « Lyrisme, explosion, solaire ».. alors un petit poison. Pas très « Bigger than life » quand même, mais vers l'autre hémisphère de « Designer », le soleil canadien asperge de ses rayons vert irradié.

La poison, c'est un trio de dingos, un genre Shaka Mitsouko musclé et hyper synthétique qui klaxonne des 80's syncopés, uppercut décapant, euphorie et soleil fluo de scène volcanique. C'est un couple à l'origine ; Moon et David. Elle c'est la voix diablement ensorcelante, lui est le batteur fou Lars Sonik (Maximum Kouette...). Le troisième et guitariste, c'est Daniel « Fugu Shima » (Mano Solo, Mano Negra, Saez, Roussel...). Parisiens, début en 2016, planches qui brûlent, La poison, pour le Toine, allez zouhh, il pleut de chien, écoute-moi ça, tu vas devenir un « Super hero ».

....ça brûle et c'est dans les bacs.



## Interview – La Poison



La Poison a sorti son premier album le 26 Avril ! Et à cette occasion j'ai eu la chance de rencontrer Moon, la chanteuse pour en discuter, ainsi que d'obtenir des informations sur la vie du groupe et leur vision sur la musique.

**D'où vient La Poison ? C'est un nom plutôt toxique, sombre alors que finalement vous répandez le bonheur et l'amour...**

Nous avons mis La Poison au féminin, car c'est l'antidote au poison lui-même, cette chose visqueuse, qui fait du mal. Nous aimons associer ensemble des mots, des objets, des choses, qui ne vont pas ensemble. Dans notre son ou nos costumes on prend aussi ce côté froid pour finalement réveillée le tout avec des sons chauds à la guitare. Les doubles-sens ça nous fait rire. La Poison viendra prendre le pouvoir ! C'est aussi un clin d'œil à Ivy Poison, des Cramps, qui sont clairement des références rock'n'roll pour nous.

**Qui est à l'origine du groupe ?**

David le batteur, mon compagnon dans la vie également et moi-même. A la base nous aimons faire du spectacle, des choses très visuels, comme dans le Maxi Monster Music Show où j'ai incarné la femme à barbe. Un univers où les costumes, le visuel, la gestuelle et le décor sont important. C'est là que nous avons appris à jouer un personnage, avoir des mimiques bien particulière, et aussi à fabriquer nos costumes. Mais ces spectacles nous ont lassés par le côté spectacle avec un public toujours assis, car David et moi avons un groupe punk au début des années 2000, et nous voulions que ça bouge dans la salle, que ça devienne sauvage !

**Comment le Docteur Fugu est arrivé dans votre duo ?**

Suite à nos nouvelles envies, nous avons eu une longue période où l'on a composé une 15ème de morceaux. Un jour Daniel (Doctor Fugu) est venu manger à la maison, et nous lui avons fait écouter nos compositions. Nous avons vu son regard pétillant, qui disait : Je veux en être ! Mais il ne nous l'a jamais demandé. Le lendemain, nous lui avons envoyé un SMS, pour savoir si il voulait faire partie de l'équipe, auquel il a répondu du tac au tac : Oui je veux être votre guitariste !



## Interview – La Poison

### **Le trio peut-il s'agrandir ?**

Pour le moment nous sommes bien à trois, mais la musique évolue, La Poison peut muter, nous sommes ouvert à tout ! Nous sommes dans un projet de création de personnage, de leur créer des histoires donc tout est possible !

### **Quels sont les influences de La Poison ?**

La Poison est assez singulier, même si l'on est conscient qu'aujourd'hui nous n'inventons plus rien, nous n'avons pas la prétention d'amener de la nouveauté musicale. L'inspiration et l'influence vient de pleins de choses que nous avons écouté quand nous étions plus jeune. J'aime m'inspirer d'artistes qui m'ont marqué, qui m'ont insufflé une émotion, par exemple récemment Gorillaz, c'est très intelligent, très bien fait, le visuel est énorme avec les personnages. Nous avons envie de présenter au public quelque chose de plus ou moins « nouveau », que nous-même en tant que spectateur nous voudrions voir. Nos morceaux ont été composés sur ce que nous voulions entendre à un moment donné de notre vie. A nous trois, on passe tout ça dans la moulinette de La Poison et ça fait notre album !

### **Comment avez-vous composé l'album ?**

Notre album a été écrit après la période des attentats, après 2015, c'est une période qui a choqué tous les membres du groupe car une personne proche, une maquilleuse, nous a été enlevée par cet événement. C'était violent, car tu viens faire la fête, écouter du son, voir l'unité dans un concert. Nous avons voulu réagir de manière forte : le rock n'est pas mort, la musique n'est pas morte, nous sommes encore là, on va danser, chanter, partager, donner !

### **C'est vrai que les paroles montrent bien ce côté positif...**

Je n'aime pas la moralité des choses aujourd'hui, on se fait rabaisser constamment, nous devons rentrer dans tel moule pour se faire accepter, faire tel taille de poitrine, de pantalon... Faut pas boire, pas fumer mais STOP ! On a qu'une vie, c'est assez difficile comme ça, difficile de s'en sortir et de boucler la fin du mois. Donc les 1h30 de concert sont faites pour se lâcher, prendre du bon temps, oublier tout ça, avec un peu d'Amour, MERCI !

### **Le groupe a commencé à exister après 2015, l'EP est sorti en 2017 et l'album en 2019, pourquoi avoir pris ce temps ?**

Déjà nous n'étions pas pressés, aucun stress là-dessus. Nous avons voulu prendre le temps de rencontrer les bonnes personnes et les partenaires pour ce projet. L'album a été enregistré en même temps que l'EP. Cette longue période se traduit aussi par le développement du live, il y a eu pas mal de résidences où nous avons travaillé les lumières, le visuel, les projections vidéos. Ensuite avec ce concert « fini », nous avons eu accès plus facilement à des festivals. Pour développer notre notoriété nous avons dû faire appels à des gens spécialisés dans la communication, car ces métiers n'existaient pas avant. Facebook, Instagram, il faut poster régulièrement et ça prend



## Interview – La Poison

du temps. Nous avons ce côté punk, DIY, nous dessinons les pochettes, les affiches... Nous ont fait tous nous-mêmes jusqu'au clip (sauf le dernier). Donc pour tout ça il faut prendre le temps de s'arrêter, travailler là-dessus.

### **Vous avez sorti un vinyle ?**

Oui et nous en sommes fier car nous avons mis beaucoup de temps à sortir un objet vert, comme on le souhaitait. Quand tu imprimes, la couleur ne sort jamais comme le rendu sur l'écran. Il y a plus de couches de couleurs, ça a pris du temps mais oui il est là !

### **Quel est ton morceau préféré sur l'album ?**

Pas évident comme question...« Super Hero » pour danser ! Le son appelle à bouger, je le met à fond chez moi.

Je suis très contente de ma voix sur « Black pulses », c'est très singulier.

### **« Reach Out » est un morceau fort, qui parle de violence conjugale...**

Oui on essaye de mettre du bonheur dans une famille qui peut être touché par ces maux, la femme, ou le mari, mais aussi les enfants, c'est un sujet qui m'agresse. J'aimerais leur dire que sous cette emprise, physique et psychologique, il faut retrouver confiance en soi. Il y a une étincelle au fond de chacun d'entre nous qui nous permettra d'avoir un monde meilleur.

### **Pourquoi avoir choisi de chanter ce morceau en grande partie en Français ?**

Quand j'ai commencé à maquetter l'album de La Poison, les paroles me venait en anglais mais yaourt, car je ne suis pas bilingue, je travaille beaucoup mon anglais et mon accent d'ailleurs. Phonétiquement l'anglais se marie bien avec les sons que nous avons. J'avais donc envie de me tester, car en plus tous mes anciens projets sont en Français (Maximum Kouette par exemple). Finalement les gens m'ont dit : « tu as un groupe Français, tu devrais chanter en Français car ça touchera les gens, ça dégage autre chose... ». Pourtant quand j'ai chanté en Français, ça n'a pas passé en radio, ça n'a pas plus fonctionné, donc je suis passé à l'anglais. Pour ce morceau qui m'est cher, j'avais envie de le faire en Français pour que ça frappe plus le public et que cela fasse une surprise à écouter sur l'album.

### **La Poison ne serait-elle pas née le 5 Juin 2169 ? Ou le titre 5.6.2.1.6.9 est un numéro magique ?**

Nous nous sommes imaginés que La Poison vient du futur, le 5 Juin 2169. Le futur est assez noir, il n'y a plus de musique, c'est juste des alarmes ou une sonnerie, et il n'y a plus de concert ! Moi, Moon, je suis revenu dans, le passé pour prévenir, sans moral, de ce qu'il va se passer. On s'inspire beaucoup de la science-fiction, comme dans nos maquillages : les hommes verts, crée en 2169 car il n'y a plus de nature. Le vert apaise, et appelle à la nature. Le texte de cette chanson préfère prévenir afin d'éviter le désastre. Toutefois nous n'aimons pas dire que tel ou tel parole



## Interview – La Poison

doit avoir ce sens, ou que nos costumes auront cette signification...Non, nous aimons laisser le public s'imaginer des histoires, avoir un esprit créatif.

Le vert, une couleur importante pour le groupe ?

Oui ! Cela vient de l'époque de Molière où l'on n'avait pas le droit de mettre de vert sur les costumes car c'était utiliser dans les teintures et empoisonnait les gens. Non ça n'empoisonne pas de nos jours ! Donc aller on va en mettre partout, car c'est visuel et graphique, et puis on adore le vert.

Le dernier clip sorti est celui de « Super Hero », c'est un esprit très geek et médical, tu peux m'en dire plus sur ce choix ?

Nous avons adorés le collectif Temple Caché, des Belges, il y a quelques années mais nous n'avions pas les moyens de se payer ces gens là pour faire un clip. Maintenant ça va mieux, donc nous les avons contactés pour parler du projet et ils ont adorés tout de suite l'univers de La Poison. Nous avons passés une journée à Montpellier avec eux pour tourner le clip. Nous voulions travailler le thème des supers héros mais à contre pied. C'est à dire qu'aujourd'hui tout le monde est un super héros à essayer de survivre, de lutter contre la dépression, les lobbys pharmaceutiques, d'où la présence de docteurs et de médicaments. Nous avons essayés de jouer les méchants et les gentils dans le même clip !

Pour le clip de « Shake It » nous avons mis une bonne dizaine de jours à le finaliser, car nous avons tout fait nous même, on s'est bien marrer, mais c'était un gros travail !

Où rêves-tu de jouer ?

Au Japon ! Je n'y suis jamais allée, et j'adore les japonais et leurs esprits complètement fous ! Il y a de belles émissions où tu te tord de rire ! Il y a une telle contradiction avec le respect, l'uniforme, le sérieux qu'ils inspirent, et le côté où ils font n'importe quoi d'extravagant pendant leur temps libre. Nous avons joués dans un festival à Lyon où il y avait beaucoup d'étudiants étrangers : la Chine, la Corée et le Japon étaient au premier rang, et ils ont entendus juste une fois la chanson qu'ils savaient déjà le refrain par cœur. Ils dansaient et sautaient partout, c'était impressionnant à voir ! C'était enivrant.

Si non partout en France ! On aime jouer en Bretagne et vers Nantes, le public est toujours là qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il fasse beau. J'ai d'ailleurs un super souvenir du festival Bobital où j'ai jouée avec le Maximum Kouette On a hâte de contaminer la France entière.

Un petit mot pour la fin ?

Hâte de jouer en live, faire de nombreuses scènes. Le 6 Juin le groupe joue à la Boule Noir (Paris) n'hésitez pas à nous voir et nous rencontrer ! Nous réalisons de nouveaux sons, on espère un deuxième album par la suite. Soyez curieux et découvrez des nouvelles choses, aimez-vous, vous êtes des super-héros ! Green Power !

## Chronique



Ce trio est composé de Daniel Jamet, alias Doctor Fugu (guitariste qui a d'ailleurs joué avec Mano Solo, Saez...), Moon (chanteuse) et David Menard, alias Lars Sonik, à la batterie.

L'album évolue et mixte l'électro, le rock, la chimie ou le rétro pour le plus grand plaisir de nos oreilles ! Enfin de la nouveauté, de l'extraordinaire ! Les inspirations de chacun des membres font de cet album quelque chose d'unique, comme un cadeau que l'on attend depuis longtemps. Les refrains, très addictifs, sont en plus faciles à retenir !

En live comme sur l'album, ils nous font bouger et ont toujours un message positif. Faire sourire, l'estime de soi, prendre la vie du bon côté tout en couleur ! Et la couleur ils l'aiment, surtout le vert ! Sur scène, Doctor Fugu et Lars Sonik aiment le body-painting et arrivent tout de vert vêtus et Moon est une afropunk humanoïde au maquillage de manga ou de rock star. Le tout s'agrémenté d'une scénographie et chorégraphie très abouties. Pour vous donner une idée, regardez le clip dansant « Smash You Up » !



Les titres sont bien alternés entre les différents styles de musique, on passe par des ambiances vivantes, pleines d'énergies à des moments sombres comme sur « Black Pulses » ou « Wanted Girl ». Les sons sont très aboutis et recherchés. Sur « The last Train », la voix de Moon me fait penser à Gossip ou à la chanteuse de The Noface, Oma Jali. On a d'ailleurs là un bon rock / soul qui met merveilleusement bien en valeur sa voix, tout comme sur « Mrs Jane » ou « Open Your Eyes » « 5.6.2169 » invite à faire faire danser, taper du pied au bureau.. Dans les moments où ça ne va pas, écoutez les, ou appelez ce numéro et vous serez contaminé par leur amour verdoyants aux riffs puissants !

Mes coups de cœur ? « Super Hero », un mélange de disco et d'électro et « La Poison » parce que le vert vaincra et contaminera votre cœur !

MAI 2019

---

### LA POISON - s/t:

Clips, EP et concerts, le trio LA POISON s'est bien rôdé. Mais arrive désormais la grande épreuve du premier album, dans lequel on retrouve des morceaux précédemment sortis, comme « Shake it » et « Smash you up ». Mais c'est avec le tonitruant « Super Hero » que l'on débute. Explosif, accrocheur et possédant des sonorités electros à l'ancienne, typiques des années 80, le tout revisité, pour offrir nostalgie et originalité. De la nostalgicalité !

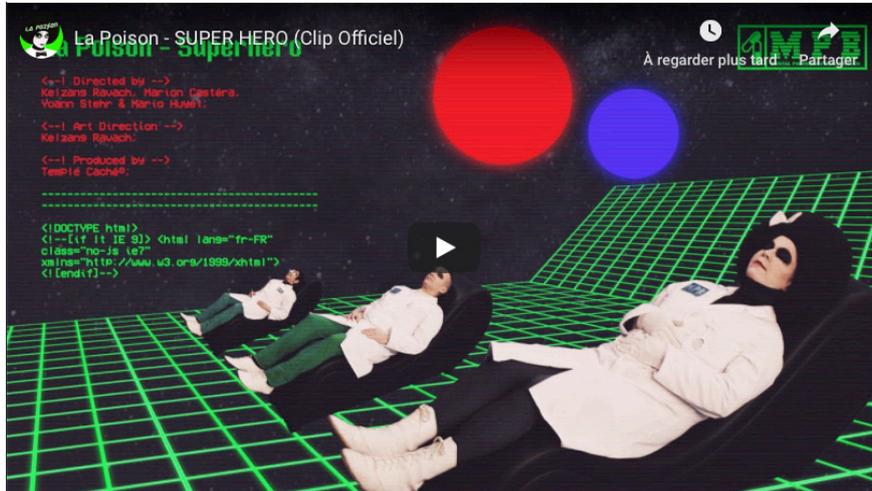
Mixant force rock et ambiances électroniques généralement mystiques, LA POISON nous fait traverser quantité de galaxies différentes. Si « Mrs Jane » semble nous emporter vers un voyage spatio-temporel très vapoureux, « Open your eyes » apporte carrément des touches paraissant sortir de la 4e Dimension. Mais n'intervenant qu'à certains moments, en alternance avec ceux rock hyper cinglants. On se laisse happer sans aucun problème par chaque délire du groupe, en reprenant même souvent ses accroches. Comme les « kung-fu geisha » au cours de « Reach out ». Des paroles corroborant avec la funk-fu, rock et électro complètement démente de LA POISON.



1. Super Hero
2. 5.6.2169
3. The Last Train
4. Black Pulses
5. Smash you up
6. Mrs Jane
7. Open your eyes
8. Reach out
9. Wanted girl
10. Shake it
11. La Poison

JUIN 2019

## {Le Son Du Jour} : La Poison – Super Hero



Le trio explosif La Poison nous revient en force ce printemps ! Les trois extra-terrestres, qui nous avaient déjà plus que charmés l'année dernière avec leur précédent EP, débarquent à nouveau sur Terre avec un premier album éponyme. On y retrouve pour notre plus grand plaisir les ingrédients qui nous avaient séduits sur leur disque précédent, à savoir un mélange détonant et efficace de rock garage et d'électro aux tonalités eighties.

Pour accompagner cette sortie, un premier clip, Super Hero, vient tout juste d'être mis en ligne. Un titre jubilatoire qui va nous faire suer sur les dancefloors durant les beaux jours. On en est vert de joie !

La Poison, dont les performances scéniques valent plus qu'un détour, sera en concert ce soir le 6 juin à Paris à la Boule Noire.

## Questions chansons



L'Œil du spectacle vous propose l'interview « Questions chansons » de La Poison à La Boule Noire (Paris), le 6 juin 2019.



JUIN 2019 • 1/2

## La Poison : release party à la Boule Noire



Jeudi, je suis allée à la Boule Noire pour découvrir La Poison lors de leur release party. Un visuel original et intrigant, un album qui vient de sortir, de l'électro rock, il ne m'en fallait pas plus pour me convaincre...

(...)

Changement de plateau et tout devient vert. Un trio venu du futur, de 2169 plus exactement, entre en scène : Daniel Jamet, alias Doctor Fugu (et entre autres guitariste de la Mano Negra), David Menard alias Lars Sonik à la batterie, tous deux maquillés de vert, et Moon (chanteuse) à la coiffure afro et au look punk et baroque (un petit côté Klaus Nomi, rappelez-vous Cold Song).

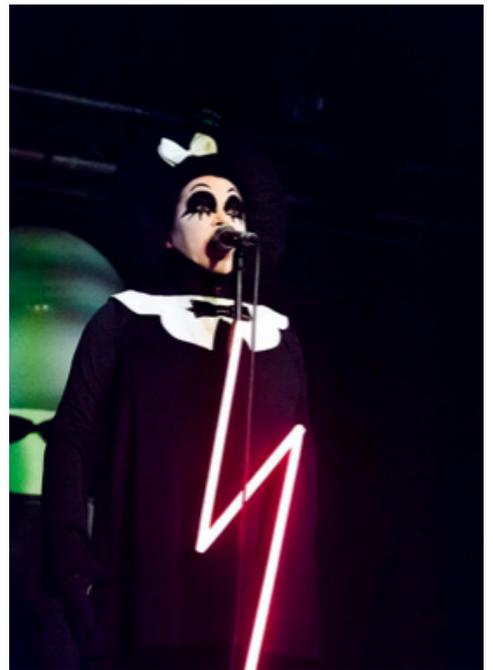
Moon est venue du futur pour nous alerter de ce qu'il va se passer : plus de nature, du béton, plus d'amour... Elle interpelle régulièrement la salle « Hey Humans » pour nous délivrer ses messages positifs sans se prendre au sérieux.

Un vrai concept et une musique rock électro qui fait bouger la salle, n'oublions pas qu'ils se sont autoproclamés le trio supercondensateur d'énergie virale.

Ils ont enchaîné les titres de leur album comme "Super Hero", "Open your eyes" ou "Wanted Girl". Ils nous ont même offert une reprise de The Kinks : "You really got me" et on a adoré. La poison, un vrai bon électrochoc !



## La Poison : release party à la Boule Noire



JUIN 2019 • 1/2

## On a vu La poison en live !

Groupe totalement atypique avec un look, un style et une approche de la scène différente de ce que l'on voit en général, La poison est tout un concept aussi bien sur l'album que sur les Live.

Un package complet qui offre ainsi des moments originaux et décalés aussi, mais avec comme point commun de soutenir une musique plus rock que pop bien que certains morceaux ne soient jamais bien loin du Disco et de la Dance. Un mélange des genres efficace aussi bien dans les versions studios qu'en Live où les chansons prennent vraiment vie.



Le temps d'une soirée, nous étions les « Humans » face à un groupe qui venait de l'an 2169, un futur où les relations amoureuses ne sont plus les mêmes, où la technologie a remplacé les sentiments et la nature a totalement disparu, mais un futur où la musique est vraiment excellente à l'image de ce qu'a proposé le groupe ce soir.





**La Poison**  
**La Boule Noire (Paris)**  
**Photoreportage • 6 juin 2019**



JUIN 2019 • 1/2

## LA POISON : EN VERT ET AVEC TOUS.



Le 6 juin 2019, LA POISON était à la Boule Noire (Paris), pour nous faire découvrir son premier album éponyme sortie le 26 avril.

Pour démarrer la soirée, c'est VIGOR HUGO qui s'y colle, et c'est une sacrée surprise ! Le gars est seul sur scène et il l'occupe avec une facilité et une efficacité étonnante. Ce musicien est un groupe à lui tout seul, un électron libre. Il utilise un clavier, une grosse caisse et une caisse claire (avec les pieds), un harmonica, tape sur une cymbale avec le manche de sa guitare, sans oublier les maracas qu'il distribue aux spectateurs pour ambiancer la Boule Noire. Il parvient à faire bouger le public avec un rock teinté par les 60's joué avec vigueur, enthousiasme et une grosse envie de se faire plaisir, un plaisir totalement communicatif. VIGOR nous revigore, il est à la fois « L'homme qui rit » et « Le roi s'amuse ». A revoir très vite ...

Nous sommes donc dans de très bonnes dispositions quand LA POISON débute son set avec « Black pulses », une intro sortant d'un vieux film de SF, une rythmique mécanique et Moon aux effets de manche robotisés. Immédiatement on est scotché par cet électro-rock aux influences multiples. Avec le titre « La poison » le concept de ce power trio est limpide : « free your mind and move your body » ajouté à des refrains super catchy comme sur « Smash your up », que beaucoup reprennent en chœur. Ajouter une prestation théâtrale imaginative, burlesque et parfois comique gérée par une Moon en véritable show woman. Le public est séduit et conquis par cette identité visuelle forte et insolite. Cette alchimie, entre dance-rock, post-punk façon B 52's ou Devo et des envolées de guitare plus rock, est une vraie réussite. L'engouement des spectateurs le confirme.

Avec « Open your eyes », les yeux sont partout – dans les mains de Moon, sur un ballon animé par vidéo – et les nôtres sont grands ouverts pour ne rien louper. Cette chanteuse à un charisme et une aura assez exceptionnelle. Son personnage de cabaret est connecté avec le public.



JUIN 2019 • 2/2

« The last train », on se le prend dans le buffet ! Du gros son avec un light show hyper coloré, parfois stroboscopique qui renforce la magie du groupe et la sensation que cette frénésie nous conduira au bout de la nuit. Le set ne faiblit jamais, l'auditoire est cerné entre riffs féroces, voix lyrique et rythmique corrosive.

Sur « 05/06/2169 » les robots passent à l'attaquent et nous rappellent la froideur de la musique électronique des 80's avant d'être réchauffée par la guitare en fusion. Il émane de LA POISON une générosité qui réussit à balayer la morosité actuelle et nous communique un optimisme euphorisant qui pourrait même nous faire envisager un avenir meilleur. Le concert se termine avec une petite perle rappelant que les rythmiques des 60's pouvaient amener à l'hystérie, « Shake it », le public est invité à lever les mains et à se bouger sur le dancefloor : impossible de résister !

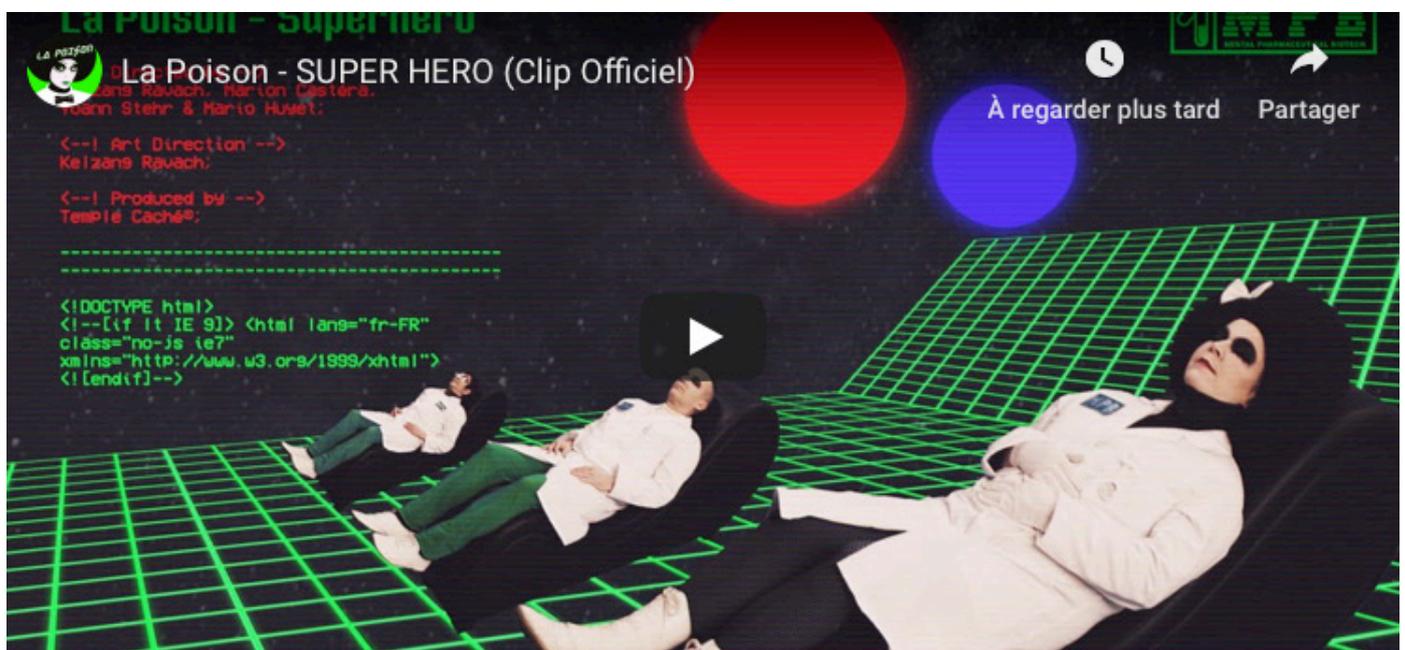
A peine sorti de scène, ils reviennent avec « Super hero », l'ambiance vire au night clubbing . Ce morceau est à l'image de LA POISON, super pro, super show et surtout super viral. Ça balance des ondes positives avec une énergie constante et profonde.

Les 3 membres, Moon au chant, David Menar à la batterie et Daniel Jamet allient une grosse expérience à l'énergie d'un jeune projet à défendre. Les bougres sont malins, tout a été pensé pour que leur musique hybride performe sur scène. LA POISON reprend « You really got me » des Kinks à leur sauce, impossible de ne pas être inoculé par leur sérum bienfaiteur.

Pour terminer, ils invitent VIGOR à les rejoindre pour un morceau où les guitares prennent le pouvoir. Une cession de gros rock speedé.

Ce soir, pendant 1h15, LA POISON nous a fait profiter de la vie.

Retrouvez toute l'actu du groupe sur [la-poison.com](http://la-poison.com)



## Brèves de platine #38

30 juin 2019 • Commenter • par Beachboy, Mag Chinaski, French Godgiven, Ivlo Dark

### La Poison – *La Poison*



Si vous aviez raté la sortie, il y a maintenant deux ans, du prometteur [\*Antidote For Love\*](#), tout premier EP du bouillant trio **La Poison**, rassurez-vous : les quatre titres qui le composaient sont tous repris ici, sur un véritable premier album remuant et inspiré, qui distille en onze pistes dynamiques et colorées une réjouissante maîtrise, tout en confirmant la spécificité de leur univers baroque et déjanté.

Entre funk extra-terrestre à la **B-52's**, ambiances horribles dignes des **Cramps** et purs élans disco-punk que n'aurait pas renié la grande **Debbie Harry**, la chanteuse **Moon**, le batteur **David Ménard** et le guitariste **Daniel Jamet** font littéralement feu de tout bois, transcendant leurs modèles supposés par une singulière modernité d'exécution : de la puissante ouverture de *Super Hero* à la profession de foi implacable de *La Poison*, en passant par les bondissants *Smash You Up* ou *Open Your Eyes*, voilà un groupe qui assume avec un panache certain son refus de choisir entre riffs tranchants de guitares touffues et électronique roborative et efficace.

Scandés dans un anglais à la fois rageur et festif, ces hymnes à tiroirs bénéficient d'un mixage précis et affûté signé **Bertrand Lacombe** (alias **Dombrance**), qui parvient à capter sur disque toute la synergie musicale du trio, sans diluer le moins du monde leur impressionnante densité scénique. Et quand, sur un *Reach Out* grinçant et possédé, **Moon** balance, dans un français simultanément vengeur et désolé, une déchirante diatribe contre les violences domestiques, ou lorsque le groupe tout entier lève le pied pour accoucher du merveilleux *Mrs Jane*, entêtante splendeur soul sur laquelle plane le fantôme de la regrettée **Amy Winehouse**, on se dit que ces trois-là n'ont peut-être même pas encore donné le meilleur d'eux-mêmes, ni montré toute l'étendue de leur savoir-faire déjà incontestable.

***La Poison* est disponible en CD, vinyle et digital depuis le 26 avril 2019 via le label [HYP](#), distribué par [PIAS].**

JUIN 2019

## La Poison, véritable phénomène !

by Laure / 22 juin 2019 / 0 / 0 / 520



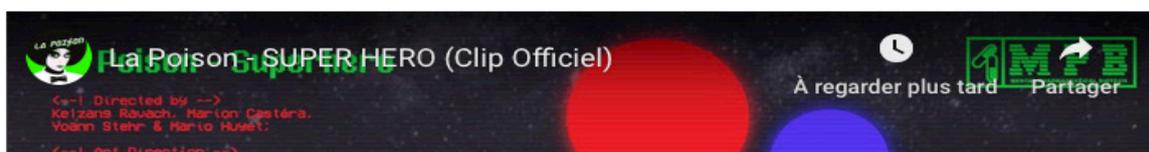
Ce 1er album signé **La Poison** ne devrait laisser personne indifférent. Incisif, percutant, électrique... cet album mixe rock et électro dans un savant mélange entêtant et véritable addictif !

Onze titres, il n'en faut pas plus à ce trio français pour nous faire plonger la tête la première dans son univers énergétique et plein de caractère. Les références sont nombreuses : Kraftwerk, The Prodigy, Devo mais aussi Blondie ou encore B-52's... de quoi donner envie de s'attarder sur ce prometteur trio !

Avec **La Poison** difficile de ne pas avoir envie de bouger. Avec ses riffs terriblement efficaces, ses beats redoutables et la voix singulière de Moon, la musique de **La Poison** à quelque chose de quasi surnaturel. Maîtrisé jusque dans son visuel, le projet musical possède une aura qui séduit inévitablement. Addictif, c'est bien le mot !

Véritable invitation à lâcher-prise et au positivisme, cet album fait du bien. Tel un électro-choc, il encourage à réveiller le super-héros qui dort en chacun de nous. Et de sa 1ère piste, qui porte justement le nom de *Super Héro*, à la dernière intitulée *La Poison*, le trio livre une déflagration sonore de haut niveau. Musique de fête, le son de **La Poison** offre un coup de boost salvateur !

[www.facebook.com/rockelectrochimique](http://www.facebook.com/rockelectrochimique)



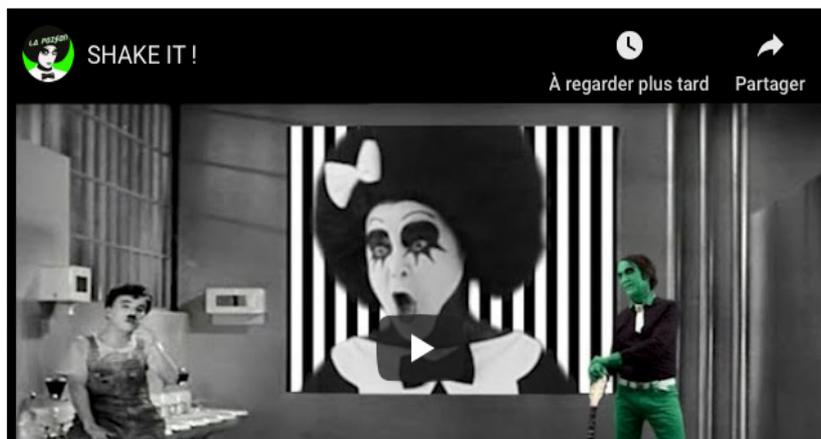
JUIN 2019 1/2

## Album : La Poison – HYP – 2019

Posted By *Padme Purple* on 28/04/2019

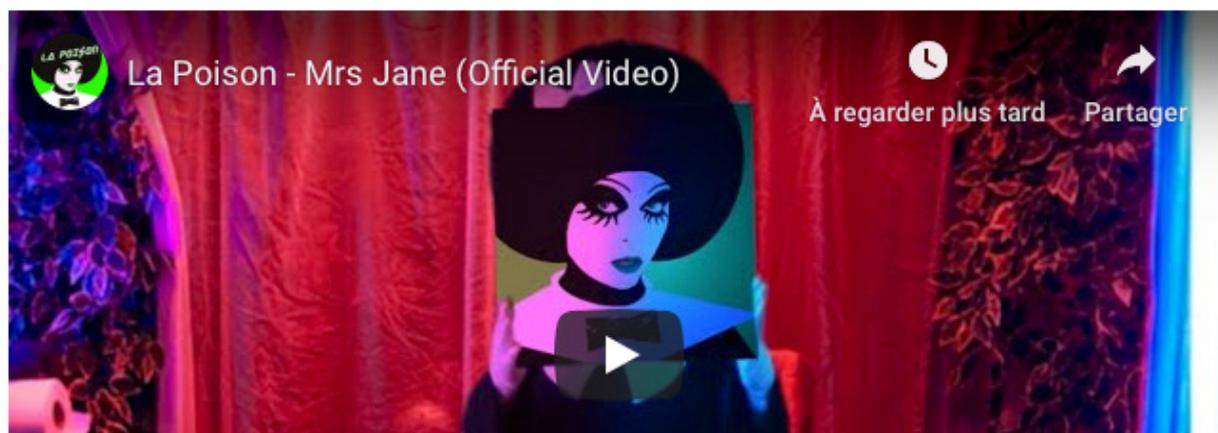


Avril 2016 : *La Poison* me tombe dans les esgourdes, coup de coeur ! Je chronique cette trouvaille verte comme le géant, le sens du rythme en prime. Deux ans plus tard, le trio balance son premier album éponyme ... et le plaisir initial est toujours au rendez-vous, multiplié par 11 hits survoltés !



L'initial et très dansant « Smash you up », le twist « Shake it » ont donc été complétés par neuf autres tracks trépidantes où les sonorités funk viennent se couler entre deux riffs de guitare nerveuse et des coulées de synthés sirupeux comme un trait d'absinthe. Emmené par la chanteuse, son maquillage expressionniste à la Mondino et sa gouaille de sorcière que ne renierait pas une certaine Catherine Ringer ou la féline Grace Jones, le combo joue toujours la carte de la dinguerie fluo qui ne se prend pas au sérieux mais impacte direct.

JUIN 2019 2/2



Et le trio compte fermement nous faire vibrer avec ce cocktail explosif , qui évoque de refrain en refrain un mix totalement jouissif de The Fuzztones, les Rita Mitsouko, l'ampleur de Niagara, l'exhubérance des Satellites, cette folie nonchalante des 80's quand la new wave se teintait de fantaisie cosmique et de paillettes, que le rock passait par là pour booster le tout et nous secouer l'arrière train. « Are you ready to fligh ? / Are you ready to get high ? » Mais bien sûr qu'on est ready, et on en redemande !



Y a pas à dire, Moon La Poison, Lars Sonik et Doctor Fugu peuvent se prévaloir de faire grimper le public aux rideaux avec ce mélange savant de rock et d'electro dont ils ont le dosage exclusif, en studio comme sur scène. Que conclure ? Échappés de la scène alternative 90's, nos Frankenstein des dancefloors ont plus qu'assuré leur résurrection, exhumant du tombeau le concept de super hero rock qu'ils chantent avec frénésie. Et d'un coup de médiateur rageur, ils noient ce monde normé que c'en est ridicule dans un flot de liqueur sonore émeraude. Une seule chose à dire : vive le Vert Poison et faites que le rock electrochimique demeure pour longtemps aussi flamboyant !





JUIN 2019 1/3

## La Poison + Vigor Hugo à La Boule Noire – Paris (07.06.19)

[ LIVE REPORT ] ROCK - la poison, vigor hugo, boule noire, electro, futurisme, vert, aliens open your eyes, smash you up

Mercredi 26 Juin 2019 à 12h00, by Aude d



Un concert de La Poison, ça tient presque de l'expérience existentielle, tant on ne sait plus si l'on assiste à un concert d'electro-rock assez déjanté ou à un prêche d'une grande prêtresse revenue d'une décadente civilisation futuriste. La preuve avec la dernière congrégation en date, dans les tréfonds de la *Boule Noire*.

### La Poison

La salle s'est remplie pour le groupe principal, mais n'est pas complète. Quand l'obscurité se fait, des projecteurs viennent la verdier pour créer une atmosphère tout à fait singulière. Les membres du trio entrent en scène un par un ; la lumière leur confère un teint verdâtre, et leur démarche syncopée, l'allure de robots.



Un à un, ils vont balancer tous leurs morceaux horriblement efficaces – « Super Hero », « Black Pulses », « Smash you up », « Open Your Eyes », « Shake It »..... Sur disque, leur musique est très entraînante, mais comme peuvent l'être d'autres disques. Sur scène, elle prend une autre dimension, l'énergie étrange des musiciens est communicative, et les premiers rangs de toute façon sont convaincus d'avance. **La Boule Noire** se transforme assez rapidement en piste de danse géante, tant la musique du trio rend l'envie de bouger irrésistible.



Mais **La Poison**, ce n'est pas que de la musique, c'est tout un univers, et il ne se déploie nulle part aussi bien que sur scène. Pourtant, à bien y regarder, le groupe ne fait pas étalage de décors fastueux – sur la scène de **La Boule Noire**, il aurait de toute manière du mal. Un ou deux ballons en papier qui servent de support à des projections lumineuses, des lumières qui donnent une atmosphère futuriste et vaguement horrifique, et surtout, une tonne de maquillage.





JUIN 2019 3/3

En fait, ce sont surtout les talents de conteuse de la chanteuse, imposante avec son visage blanc et noir et son immense boule de cheveux sur la tête, qui suffisent à transporter le public dans son univers. Elle raconte que le groupe arrive d'une civilisation futuriste, qui semble plutôt apocalyptique, très contrôlée, où la musique est l'un des seuls échappatoires.



Avec seulement un album et une reprise, le concert passe très rapidement. En rappel, le groupe fait revenir **Vigor Hugo** pour une reprise de "You Really Got Me des Kinks". Singulier, **La Poison** l'est assurément, et ses performances méritent amplement plus de visibilité.

